

EPIPHANIE DU SEIGNEUR

PRIERE D'OUVERTURE

Aujourd'hui, Seigneur, tu as révélé ton Fils unique aux nations, grâce à l'étoile qui les guidait ; daigne nous accorder, à nous qui te connaissons déjà par la foi, d'être conduits jusqu'à la claire vision de ta splendeur.

LECTURES

Is 60, 1-6

Debout, Jérusalem ! Resplendis : elle est venue, ta lumière, et la gloire du Seigneur s'est levée sur toi. Regarde : l'obscurité recouvre la terre, les ténèbres couvrent les peuples ; mais sur toi se lève le Seigneur, et sa gloire brille sur toi. Les nations marcheront vers ta lumière, et les rois, vers la clarté de ton aurore. Lève les yeux, regarde autour de toi : tous, ils se rassemblent, ils arrivent ; tes fils reviennent de loin, et tes filles sont portées sur les bras. Alors tu verras, tu seras radieuse, ton cœur frémira et se dilatera. Les trésors d'au-delà des mers afflueront vers toi avec les richesses des nations. Des foules de chameaux t'envahiront, des dromadaires de Madiane et d'Épha. Tous les gens de Saba viendront, apportant l'or et l'encens et proclamant les louanges du Seigneur.

Ps 71, 1-2, 7-8, 10-11, 12-13

R/ Parmi toutes les nations, Seigneur, on connaîtra ton salut

- Dieu, donne au roi tes pouvoirs, à ce fils de roi ta justice.

Qu'il gouverne ton peuple avec justice, qu'il fasse droit aux malheureux !

- En ces jours-là, fleurira la justice, grande paix jusqu'à la fin des lunes !

Qu'il domine de la mer à la mer, et du Fleuve jusqu'au bout de la terre !

- Les rois de Tarsis et des Iles apporteront des présents, les rois de Saba et de Seba feront leur offrande. Tous les rois se prosterneront devant lui, tous les pays le serviront.

- Il délivrera le pauvre qui appelle et le malheureux sans recours.

Il aura souci du faible et du pauvre, du pauvre dont il sauve la vie.

Ep 3, 2-3a.5-6

Frères,

vous avez appris en quoi consiste la grâce que Dieu m'a donnée pour vous : par révélation, il m'a fait connaître le mystère du Christ. Ce mystère, il ne l'avait pas fait connaître aux hommes des générations passées, comme il l'a révélé maintenant par l'Esprit à ses saints Apôtres et à ses prophètes. Ce mystère, c'est que les païens sont associés au même héritage, au même corps, au partage de la même promesse, dans le Christ Jésus, par l'annonce de l'Évangile.

Mt 2, 1-12

Jésus était né à Bethléem en Judée, au temps du roi Hérode le Grand. Or, voici que des mages venus d'Orient arrivèrent à Jérusalem et demandèrent : « Où est le roi des Juifs qui vient de naître ? Nous avons vu se lever son étoile et nous sommes venus nous prosterner devant lui. » En apprenant cela, le roi Hérode fut pris d'inquiétude, et tout Jérusalem avec lui. Il réunit tous les chefs des prêtres et tous les scribes d'Israël, pour leur demander en quel lieu devait naître le Messie. Ils lui répondirent : « À

Bethléem en Judée, car voici ce qui est écrit par le prophète : Et toi, Bethléem en Judée, tu n'es certes pas le dernier parmi les chefs-lieux de Judée ; car de toi sortira un chef, qui sera le berger d'Israël mon peuple. » Alors Hérode convoqua les mages en secret pour leur faire préciser à quelle date l'étoile était apparue ; puis il les envoya à Bethléem, en leur disant : « Allez vous renseigner avec précision sur l'enfant. Et quand vous l'aurez trouvé, avertissez-moi pour que j'aie, moi aussi, me prosterner devant lui. » Sur ces paroles du roi, ils partirent. Et voilà que l'étoile qu'ils avaient vue se lever les précédait ; elle vint s'arrêter au-dessus du lieu où se trouvait l'enfant. Quand ils virent l'étoile, ils éprouvèrent une très grande joie. En entrant dans la maison, ils virent l'enfant avec Marie sa mère ; et, tombant à genoux, ils se prosternèrent devant lui. Ils ouvrirent leurs coffrets, et lui offrirent leurs présents : de l'or, de l'encens et de la myrrhe. Mais ensuite, avertis en songe de ne pas retourner chez Hérode, ils regagnèrent leur pays par un autre chemin.

PRIERE SUR LES OFFRANDES

Regarde avec bonté, Seigneur, les dons de ton Église qui ne t'offre plus ni l'or, ni l'encens, ni la myrrhe, mais celui que ces présents révélaient, qui s'immole et se donne en nourriture : Jésus, le Christ, notre Seigneur.

PRIERE APRES LA COMMUNION

Que la clarté d'en haut, Seigneur, nous dirige en tous temps et en tous lieux, et puisque tu nous fais communier à ce mystère, puissions-nous désormais le pénétrer d'un regard pur et l'accueillir dans un cœur plus aimant.

+

Abbatiale d'Ælenberg, dimanche 5 janvier 2013

Chers frères et sœurs dans le Christ,

« Nous avons vu se lever son étoile et nous sommes venus nous prosterner devant lui. » A la naissance de Jésus, après l'adoration des bergers, membres du peuple d'Israël, voici que les nations païennes sont invitées à découvrir la grande nouvelle de l'Incarnation. Dans cette fête de l'Épiphanie, se manifeste la dimension universelle de la mission de Jésus ; né un jour du temps, Il est le Sauveur donné à tous les hommes, de toutes les époques, de toutes les nations. La démarche des trois mages confirme l'intuition du prophète Isaïe : dans la première lecture, il exprimait que la vocation d'Israël serait un jour de faire connaître le Seigneur à tous les peuples : « Les nations marcheront vers ta lumière, et les rois, vers la clarté de ton aurore. [...] Tous les gens de Saba viendront, apportant l'or et l'encens et proclamant les louanges du Seigneur. » Les mages ont vu se lever l'étoile au-dessus du peuple d'Israël, et ils y ont reconnu la lumière, la vraie lumière qui vient de Dieu.

Notre Dieu, le Dieu qui se révèle en Jésus, est l'unique, le Créateur de l'univers, celui-là même que la raison humaine peut découvrir au travers du témoignage de la Création ; l'encens des mages est offert à l'Enfant parce qu'Il est bien ce Dieu, qui mérite notre adoration, nos hommages. Ce vrai Dieu Se fait Homme, vrai Homme, en toute chose ; la myrrhe Lui est donnée par les mages en vue de Sa sépulture, car Il n'évitera vraiment rien de ce qui fait l'aventure humaine, jusqu'à la souffrance, jusqu'à la mort – ces dimensions de la vie que nous cherchons spontanément à éviter, à occulter. Ces dimensions que l'Homme-Dieu ne veut pas éviter, puisqu'Il vient précisément pour nous en délivrer, pour faire surgir un monde nouveau au travers de Son combat contre le mal et la souffrance. Les mages apportent aussi de l'or, présent précieux pour honorer un Roi, un homme qui a autorité sur cette terre – une autorité qui pose problème, parce qu'elle entre en concurrence avec les pouvoirs en place. « En apprenant [la venue des Mages], le roi Hérode fut pris d'inquiétude, et tout Jérusalem avec lui. » Le petit Roi est né pauvre et faible, loin de la vue des grands de ce monde – mais Il se montrera capable de bousculer tous les pouvoirs, à Sa manière.

Ce Roi n'a aucune puissance militaire, et n'en désire pas – en cela Il se manifeste bien différent du Messie qu'attendait le peuple juif, ce Messie politique qui donnait quelque crainte à Hérode. Sa puissance est autre, mais bien supérieure. Parce qu'Il est l'Homme-Dieu, notre Roi a autorité sur l'intime du cœur de l'Homme ; Il est capable de transformer la vie de l'homme en la greffant à Sa vie divine, Il peut transformer le cœur de chacun, et par là transformer les familles, les sociétés – par une puissance intérieure bien plus efficace et révolutionnaire que tous les moyens de pression extérieurs, que les rois de ce monde utilisent.

Cette puissance, Il est prêt à la déployer dans notre vie si nous le Lui permettons, si nous entrons avec humilité dans le mouvement d'adoration, à la suite des Mages. Mais sommes-nous vraiment prêts à cette aventure ? Il est dangereux et même explosif, de passer de nos pieuses théories à une pratique qui engage ; les chefs des prêtres et les scribes ont su répondre correctement à Hérode, par leur science des Ecritures, pour localiser le Messie à naître – mais aucun n'a fait le moindre pas pour aller Le trouver. Nous nous disons disciples de Jésus, fiers de connaître la loi ultime de l'amour de Dieu et du prochain – mais le reconnaissons-nous, ce prochain, dans celui que concrètement Dieu a placé à côté de nous, dans ce petit, ce pauvre que nous méprisons tellement subtilement que nous ne le voyons plus ? C'est là, dans le concret de nos relations humaines que le Seigneur veut nous transformer. Et c'est dans l'adoration que nous trouvons la lumière, l'énergie divine qui rend possible cette transformation.

En cette célébration, tournons-nous donc vers le Seigneur avec toute l'ardeur de notre foi ; demandons-Lui de Le reconnaître avec émerveillement dans les humbles signes du pain et du vin, par lesquels Il se rend si proche de nous. Tournons tous nos désirs vers Lui, comme les mages qui ont cheminé vers Son étoile. « Quand ils virent l'étoile, ils éprouvèrent une grande joie. » Dans la célébration de cette Eucharistie, accueillons cette même joie, la joie venue du Ciel pour illuminer le cœur de tous les hommes, cette joie que le monde ne connaît pas, et que nul ne pourra nous ravir.

AMEN.

fr. M.-Théophile +